

La Compagnie Virevolte propose un spectacle en deux volets :

# 22h 41mn 05sec, GENEVE

Chorégraphie Manon Hotte

# Moebius Kids

Chorégraphie Gilles Jobin

Théâtre Am Stram Gram, Genève  
Du 4 au 13 mai 2007



## Table des matières

<b>22H 41MN 05SEC, GENEVE</b>	<b>3</b>
<hr/>	
UNE CRÉATION COMME UN POÈME	4
LE TRAVAIL MUSICAL	4
NOTE D'INTENTION	4
PROCESSUS DE TRAVAIL	4
<b>MOEBIUS KIDS</b>	<b>5</b>
<hr/>	
HOW TO MAKE A MOEBIUS STRIP	6
“ LE SILENCE DE LA GRILLE ” (EXTRAIT)	6
THE MOEBIUS STRIP	6
LA TRANSMISSION	6
MOEBIUS KIDS	7
<b>LA COMPAGNIE VIREVOLTE</b>	<b>8</b>
<hr/>	
ENJEUX PUBLICS	8
PRÉSENTATION	8
RECHERCHE ET CRÉATION : UN CADRE ET UNE DÉMARCHE PROFESSIONNELS !	8
APPORTS MULTIPLES POUR UN LANGAGE CHORÉGRAPHIQUE CONTEMPORAIN	8
AVENIR : OUVERTURE	9
PORTRAIT DE LA TROUPE EN 2006 - 2007	9
<b>CHORÉGRAPHERS</b>	<b>10</b>
<hr/>	
MANON HOTTE	10
GILLES JOBIN	10
<b>COLLABORATEURS</b>	<b>11</b>
<hr/>	
LA DANSE	11
LA MUSIQUE	11
L'IMAGE	11
LE COSTUME	12
LA LUMIÈRE	12
<b>RÉPERTOIRE</b>	<b>13</b>
<hr/>	
CRÉATIONS	13
PERFORMANCES	15

Crédits photographiques : Dorothée Thébert

# 22h 41mn 05sec, GENEVE

---

Durée 30 minutes env.

**Concept et chorégraphie :**

Manon Hotte

**En collaboration avec les danseuses :**

Line Baumann, Julie Dubois, Julie Fahy, Océane Holdener, Victoria Jakubec, Elisa Mégale, Nina Cachelin, Anaëlle Gauthey, Mathilde Linares, Lucie Mertenat, Olivia Nemeth, Manon Pilard, Natasha Samson, Aurore Sumi.  
Voix : Sarah Dell'Ava (ancienne danseuse de la compagnie)

**Assistante :**

Mariene Grade

**Musique :**

Jacques Demierre

**Lumière :**

Liliane Tondellier

**Costumes :**

Karine Vintache

**Administration :**

Myriam Kridi

**Photos :**

Dorothee Thébert



# Une création comme un poème

Un poème tout en sons. Ceux de la ville, de la maison, de son corps.  
Ponctué d'onomatopées et de textes descriptifs dit par une danseuse qui n'est pas là.

Un poème tout en mouvement. Dansé par 14 danseuses qui elles sont bien là.  
Groupées en petites formations, elles font ressurgir différentes tranches de la journée. Réveil, déplacement, activité, jeu, rêverie.

Un poème tout en corps. Corps en mouvement, au repos, en déplacement, en envolée.  
Corps à l'écoute.  
Corps en réaction.  
Corps à corps entre l'intime et l'univers.

Un poème porté par un groupe pensé par chacune. À travers la voix de la danseuse que l'on entend mais que l'on ne voit pas, émerge les danses et une voix intérieure. Qui se faufile, se glisse, tourbillonne entre les individus d'un groupe.

Un poème tout près de nous. Tout autour de nous. Tout à l'intérieur de nous.

Un poème dansé, à regarder comme à écouter.

Un poème à partager tout au long des heures qui passent.

**Manon Hotte**

## Le travail musical

### Note d'intention

« Mes trois précédentes collaborations avec la compagnie Virevolte ont eu la particularité d'exprimer à chaque fois une relation singulière entre les danseuses, la chorégraphie et la musique.

Dans *Exil*, à travers entre autres matériaux sonores, l'utilisation de paroles enfantines et de mélodies traditionnelles, la musique prenait la forme d'un documentaire sonore, prolongeant et donnant voix à la rencontre des jeunes danseuses avec le monde des réfugiés. Dans *D'ici là*, les intuitions créatrices de ces mêmes danseuses se sont retrouvées projetées au cœur même d'une partition électronique dont la couleur sonore et la forme offraient un commentaire au travail chorégraphique sur les corps. Enfin, dans *Particularités 12*, un travail simultané de pédagogie et de création a permis à trois danseuses de la compagnie d'assumer la partie musicale en direct, véritable performance électro-acoustique et de donner à voir et à entendre la possibilité d'une interaction particulièrement vivante entre mouvements et sons.

Pour cette quatrième collaboration, j'explore avec les jeunes danseuses les passerelles sonores qui se tendent quotidiennement entre nous et notre environnement. Un travail en groupe, à un rythme mensuel, permet l'élaboration progressive d'une topographie sonore –véritable topophonie– qui interroge par l'entremise des sons autant le monde intérieur de chacune que ses relations réelles ou imaginaires avec l'extérieur, avec le monde de l'autre. »

**Jacques Demierre.**

### Processus de travail

Le travail a commencé par des écoutes sonores de la ville et du quotidien réalisées par chaque danseuse. Ces écoutes ont trouvé ensuite un prolongement à travers toutes une série d'enregistrements que les danseuses ont effectué sur leur propre matériel (MP3 vieux radio cassettes, etc.) Ce travail leur permettant particulièrement d'affiner leur écoute afin qu'elle devienne petit à petit un outil de connaissance du réel.

Ces écoutes ont aussi été transcrites sur papier par les danseuses et les textes/poème visuels ainsi rédigés ont été à leur tour retravaillés pour servir soit de partitions, soit de poème à dire, soit encore de structure pour la pièce entière, laquelle adopte la forme du déroulement d'une journée, du réveil à 22h 41mn 05sec, moment de la dernière écoute réalisée par la danseuse la plus âgée. Et d'autre part, une des anciennes élèves de la Compagnie a réalisé une improvisation, une performance sonore, à partir de ces mêmes textes, dont l'enregistrement, la trace sonore a donné naissance à un poème collectif à partir duquel les danseuses effectuent un travail sur la voix parlée, qu'elle soit en directe ou enregistrée.

Actuellement, le travail se concentre plus particulièrement sur le déplacement et la propagation du son : de simples ghettos blasters portés et déplacés par les danseuses permettent au mouvement d'avoir une incidence sur le son et de se développer lui-même également en fonction des effets sonores recherchés : l'utilisation de l'espace étant le point commun entre la danse et la musique.

# Moebius Kids

---

Durée 30 minutes env.

<b>Chorégraphe :</b>	Gilles Jobin
<b>Danseurs :</b>	Line Baumann, Julie Dubois, Julie Fahy, Océane Holdener, Victoria Jakubec, Elisa Mégale, Nina Cachelin, Anaëlle Gauthey, Mathilde Linares, Lucie Mertenat, Olivia Nemeth, Manon Pilard, Natasha Samson, Henri Shih, Aurore Sumi.
<b>Musique :</b>	Clive Jenkins
<b>Lumière :</b>	Daniel Demont
<b>Costumes :</b>	Karine Vintache
<b>Administration :</b>	Myriam Kridi
<b>Photos :</b>	Dorothée Thébert



Sur la base du *Moebius Strip*, Gilles Jobin réinvente une création pour les jeunes danseurs de la Compagnie Virevolte.

## How to make a moebius strip



1. Take a strip of paper.
2. Give it a half twist (turn one end over).
3. Tape the ends together.

La “ Bande de Moebius” est l’expression par laquelle on désigne une figure géométrique obtenue en collant l’une sur l’autre les extrémités d’une bande de papier ayant auparavant été torsadée une seule fois. La bande de Moebius n’a donc qu’un côté et qu’une face : on dit qu’elle représente le mouvement sans fin.

## “ Le silence de la grille ” (extrait)

De l’Arsenic, n° 3 Lausanne, Arsenic, 2001, pp. 112-129.

Un vaste rectangle quadrillé est réservé au milieu de la scène. De larges aires de dégagement libèrent le pourtour de cette grille marquée au sol. La danse restera cantonnée à cette surface. La danse, c’est-à-dire pour commencer une succession d’actions élémentaires : marcher, s’allonger, se lever, s’asseoir. Les cinq protagonistes déploient les courtes séquences de ce lexique gestuel au fil des lignes et des intersections du quadrillage. Ils évoluent chacun à leur tour ou à l’unisson ou selon un rythme différent. Ils peuvent par exemple s’allonger sur le dos, sur le ventre, sur le flanc, mais toujours en rapport avec l’un des axes de la grille. Le principe de sérialité est posé. Les modules gestuels ne sont pas répétés mais déclinés selon toutes leurs variantes, en fonction d’un dispositif qui les restreint et les organise. Dans la tension instituée réside le potentiel générateur du système.

Matrice de contraintes, gestes ordinaires vidés de leur fonction utilitaire, principe sériel de composition... autant de traits qui rattachent la recherche de Gilles Jobin à certaines des méthodes (et des questions) les plus durables de la modernité.

**Annie Suquet**

## The Moebius Strip

Gilles Jobin

La pièce *The Moebius Strip* a été créée en 2001 pour 5 danseurs. C’est à l’occasion de cette pièce que j’ai créé ce que j’ai appelé le « mouvement organiquement organisé » : un système de construction chorégraphique où les interprètes doivent appliquer des règles et des qualités de mouvement prédéfinis. Mais surtout les danseurs doivent opérer des choix en direct : choix de positionnements dans l’espace, choix de formes, choix de sections de mouvement, ordre de passage, etc. Ce n’est pas de l’improvisation, mais un système qui oblige le danseur à être actif et spontané, toujours occupé à réaliser des tâches concrètes : marcher sur les lignes, suivre la ligne des corps etc. La finalité du système est d’avoir un outil de construction chorégraphique souple et rapide, et un danseur en pleine action de réflexion en direct. Le fait que le danseur soit occupé à réaliser des tâches, résout beaucoup des problèmes liés à l’interprétation ou à la théâtralisation du jeu. Il s’agit d’être soi-même, en pleine action. Le fait de travailler sur une grille inscrite sur le sol permet d’avoir une « mise en scène » automatique, de corps automatiquement positionnés dans un espace géographiquement cohérent.

## La transmission

Après avoir beaucoup joué cette pièce à travers le monde (plus de 70 représentations dans une quinzaine de pays), avoir changé plusieurs fois de distribution et fait des stages d’introduction au « Moebius System », j’ai réalisé que cette pièce avait un potentiel pédagogique et créatif que je ne soupçonnais pas à l’époque de la création.

Si j'utilisais désormais le système « organiquement organisé » sur d'autres pièces (Under Construction, Two-Thousand-And-Three, Steak House etc.), je réalisais que sur la « grille de Moebius », de nombreuses possibilités de formes et de nouvelles compositions étaient encore à trouver. Lors de différents stages donnés à l'occasion des tournées de The Moebius Strip, je m'amusais librement avec le système. Avec plusieurs dizaines de danseurs, le système prenait de l'ampleur, je trouvais de nouvelles formules, de nouvelles relations, de nouvelles combinaisons. Comme sur un échiquier, les possibilités semblaient se développer à l'infini... Le « système Moebius » devenait un système libre et ludique.

Quand la Compagnie Virevolte m'a demandé de faire un stage d'introduction de mon travail chorégraphique auprès des membres de la compagnie, je leur ai tout de suite proposé de travailler sur le système organiquement organisé et de jouer sur la grille. C'est au cours de ce travail avec ces jeunes danseurs, en constatant leur application, leur concentration et toutes les possibilités offertes à la fois par leur corps et par le système, que l'idée de créer un « Moebius Kids » s'est imposée.



## Moebius Kids

Il ne s'agit pas de remonter une pièce de répertoire ou d'en faire une version édulcorée, mais de trouver de nouvelles articulations, de nouvelles possibilités au système. Si The Moebius Strip est une pièce pour 5 danseurs, pour Moebius Kids, ils sont quinze enfants, trois fois plus de corps en scène, comme une division.

The Moebius Strip se voulait une réflexion abstraite sur le sens de la vie, ou comment l'humain est mortel mais aussi passeur de vie, passeur de connaissance, en route sur le ruban infini de la vie. Une pièce en hommage à la lumière transmise à son fils par un père désormais disparu, un fils déjà père transmetteur de vie et lui aussi futur disparu... Ou comment envisager la mort face à la vie qui continue.

Avec des enfants, il s'agit de mettre en action une pièce avec des êtres qui ont tout juste compris le sens de la vie, car quand on est enfant, on est immortel. Moebius Kids ce serait alors comme créer une pièce avec des immortels. Et la dernière chose que l'on veut faire avec des immortels, c'est leur parler de la mort... Alors on fera une pièce de vie.

Avec des enfants, je fais une pièce plus ludique, lumineuse, moins sérieuse. Plus qu'une création, il est question d'un véritable travail de re-création, de récréation. Il faut trouver les règles des jeux qui seront le moteur de la pièce. Un travail en toute liberté, puisque l'on peut s'appuyer sur le fil conducteur de la grille, mais aussi sur l'architecture de la pièce déjà créée. Tout est revu, revisité. La musique a été réécrite par le compositeur genevois Clive Jenkins et la grande descente au noir conçue par Daniel Demont qui constitue la structure même de la pièce sera inversée : du noir presque total à une forte lumière hyper saturée. Pourquoi ne pas partir de la fin de The Moebius Strip et effectuer une nouvelle boucle ?

# La Compagnie Virevolte

---

## Enjeux publics

« Je viens d'assister à une expression de la vie des danseuses de la compagnie Virevolte. Ces jeunes ont réussi à ne pas figer la vie lors des répétitions qu'impose un tel spectacle, mais à nourrir la magie du geste sensible.

Pour reprendre une expression clichée, les jeunes danseuses de la compagnie Virevolte que nous avons vues ce soir habitaient leur corps, elles étaient pleinement présentes à elles-mêmes, et tout à la fois présentes à nous spectateurs. Est-ce le résultat du processus créateur qu'elles ont vécu pour *Particularité 12*? Est-ce le résultat de leur formation qui intègre aspects créatifs et techniques? Est-ce le résultat d'une prédisposition individuelle ?

(...)

Ces jeunes filles, par ailleurs, offrent à notre regard de spectateur l'occasion de légitimer différentes façons d'être sur scène, et de penser le corps comme une expérience sensible de l'activité, et pas seulement comme un ajout de technicité. (...)

Nous pouvons dire que la corporéité envisagée dans les nouvelles pratiques pédagogiques et chorégraphiques dont il est question ici correspond à une façon de voir, de sentir et d'espérer le monde. Ces pratiques incorporent une vision sociale, culturelle, une sorte de projet politique. (...)

**Sylvie Fortin**, Ph.D, Université du Québec à Montréal, Département danse, extrait de la conférence du 1er mai 2005.

## Présentation

### Recherche et création : un cadre et une démarche professionnels !

La Compagnie Virevolte naît en 1998, du désir de Manon Hotte d'offrir à de jeunes danseurs-ses-s motivé-e-s, l'opportunité de s'impliquer dans la recherche et la création: les chorégraphies sont élaborées à partir des mouvements proposés par les jeunes danseur-seuse-s et sur des sujets en lien avec ce qu'ils-elles sont.

Les créations de la compagnie Virevolte n'ont pas le dessein de mettre en valeur les connaissances techniques acquises au cours de leur formation. Il s'agit au contraire de mettre celles-ci au service d'un projet créatif dans lequel ils-elles sont personnellement impliquées!

Le cadre de travail est professionnel à tous les niveaux : tous les collaborateurs artistiques sont des professionnels et l'administration fonctionne à l'année pour encadrer des projets au long cours. Les jeunes danseur-euse-s ne peuvent être professionnel-le-s vu leur âge et le mode de travail de Manon Hotte tient compte de cette spécificité pour réaliser une création tous les deux ans environ.

### Apports multiples pour un langage chorégraphique contemporain

La Compagnie Virevolte développe de création en création un langage chorégraphique contemporain basé sur l'apport des danseuses, le travail de Manon Hotte et, depuis *Particularité 12*, l'implication de chorégraphes invités. Ces derniers transmettent leur langage et/ou leur mode de recherche ce qui enrichit le bagage de la compagnie, tout en permettant aux chorégraphes de développer leur réflexion, d'aborder leur travail sous un aspect renouvelé au contact des jeunes danseurs-seuses.

La compagnie n'a donc pas une fonction uniquement pédagogique pour des danseurs en formation ! Elle est également un espace où naît et se développe un esprit contemporain.



## Avenir : ouverture

La compagnie a maintenant comme objectifs d'intensifier ses relations avec des chorégraphes extérieurs reconnus, de développer ses liens avec d'autres modes d'expression artistiques et de rendre ce travail visible et accessible à un public plus large en le présentant également en dehors des limites du canton de Genève.

## Portrait de la troupe en 2006 - 2007

Pour la saison 2006-2007, 14 danseuses et un danseur font partie de la compagnie :

**Line Baumann**, 13 ans, Ecole de Florimont  
**Julie Dubois**, 13 ans, Cycle de Cayla  
**Julie Fahy**, 12 ans, Ecole En Sauvy  
**Océane Holdener**, 12 ans, Cycle de Montbrillant  
**Victoria Jakubec**, 12 ans, Cycle de l'Aubépine  
**Elisa Mégale**, 11 ans, Ecole Liotard  
**Aurore Sumi**, 17 ans, Collège Calvin  
**Nina Cachelin**, 12 ans, Cycle du Marais

**Anaëlle Gauthey**, 14 ans, Cycle du Renard  
**Mathilde Linares**, 14 ans, Cycle de Cayla  
**Olivia Nemeth**, 13 ans, Cycle du Renard  
**Manon Pilard**, 13 ans, Cycle de la Golette  
**Natasha Samson**, 14 ans, Cycle de Cayla  
**Lucie Mertenat**, 14 ans, Cycle de Cayla  
**Henri Shih**, 11 ans, Ecole Liotard

# Chorégraphes

---

## Manon Hotte

Née au Québec, elle vit et travaille à Genève depuis 1981. Après avoir dansé professionnellement plus de quinze ans dans des compagnies internationales (Grands Ballets Canadiens, Ballet du Grand Théâtre de Genève), elle devient chorégraphe indépendante avec un intérêt marqué pour l'interdisciplinarité : Titanic, l'Aimant, Les Voleurs d'Aurore, Sonatas réunissent la danse, la musique et le théâtre.

De 1993 à 1996, elle improvise avec le TRIO HOTTE SIRON EHINGER. Elle fonde parallèlement le RAIL (Rassemblement artistique d'improvisation libre) avec le contrebassiste Jacques Siron, avec lequel elle organise, en 1995, une recherche en résidence à Romainmôtier avec des performances quotidiennes et publiques, réunissant danseurs, plasticiens et musiciens professionnels. En 1994, elle crée et produit ORAGE, spectacle chorégraphique pour jeune public, présenté au théâtre AM STRAM GRAM à Genève.

Elle s'intéresse également de plus en plus à la transmission et au travail de création avec les enfants. De 1991 à 2003, elle enseigne la danse classique et créative à l'Académie de Danse de Genève et ouvre parallèlement en 1993, son propre atelier de danse où elle poursuit une recherche pédagogique avec une préoccupation pour la danse créative, improvisée, l'interdisciplinarité et la composition chorégraphique avec de jeunes danseurs.

En 1998, elle installe l'Atelier Danse Manon Hotte au sein de la Coopérative Renouveau de St-Jean et y fonde la Compagnie Virevolte, troupe de jeunes danseurs-créateurs pour qui elle a signé toutes les chorégraphies jusqu'à ce jour.

Depuis 1998, elle transmet une part de son approche particulière de la danse avec les enfants dans le cadre de formation continue de formateurs (DIP, Conservatoires, Délégation de la petite enfance). Elle intervient auprès de professeurs de musique, de danse, d'arts plastiques, de rythmiciciens, de titulaires de classes primaires et d'éducateur-trice-s.

Depuis 2006, elle est membre de la commission formation de DanseSuisse.

En automne 2006, le Département de l'instruction publique du canton de Genève l'a mandatée pour concevoir un cursus de formation de base en danse contemporaine de 2006 à 2008.

## Gilles Jobin

Né à Lausanne, il débute sa carrière comme interprète au sein de compagnies helvétiques, puis prend la co-direction du Théâtre de l'Usine à Genève de 1993 à 1995. C'est à cette époque qu'il se lance dans ses premières créations. Son travail est reconnu au niveau international depuis sa première pièce de groupe, A+B=X, trio créé fin 1997. Il crée ensuite plusieurs pièces dont the Mobius Strip et Under Construction et 2003 est l'année de «Two-Thousand-And-Three», une commande pour les danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève. L'année 2005 voit la création de «Steak House», œuvre pour six danseurs.

En septembre 1999, Gilles Jobin a remporté le « Prix ZKB » du Zürcher Theater Spektakel et en mai 2000, il a été parmi les lauréats du Prix de la Fondation Vaudoise pour la promotion de la création artistique. En 2001, il est le premier chorégraphe suisse à remporter le prix " Nouveau Talent Chorégraphique " décerné chaque année par le Conseil d'Administration de la SACD (Société des Auteurs et des Compositeurs Dramatiques, Paris/Bruxelles/Montréal). La même année, le Canton de Vaud lui attribue « le Contrat de Confiance » pour une période de trois ans. En février 2004, ce "Contrat de Confiance" a été renouvelé pour une période de trois ans (2004-2006). En décembre 2004, il est Lauréat d'un prix Culture Leenaards 2004. Prix qui lui a été attribué pour l'ensemble de son travail.

Depuis 2005, Gilles Jobin est chorégraphe associé à Bonlieu Scène nationale à Annecy / France.

# Collaborateurs

---

## La danse

**Warwick Long** / Intervenant Feldenkrais

Né en Nouvelle Zélande., il réside actuellement au Canada. Il a une maîtrise en éducation physique, danse pour la Compagnie Paul-André Fortier à Montréal et est également pédagogue et professeur de danse à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université Concordia à Montréal, Canada. Il est également praticien Feldenkrais de manière indépendante. Il est venu donner une première semaine de stage durant le mois d'août 2005.

**Mariene Grade** / Professeur / Assistante

Au Brésil où elle se forme à la danse, Mariene entreprend une carrière de danseuse professionnelle dans des compagnies internationales qui l'amèneront au Ballet du Grand Théâtre de Genève. Puis elle devient danseuse indépendante et collabore avec différents chorégraphes suisses. Mariene obtient le diplôme d'état français de professeur de danse contemporaine et termine actuellement une formation de Shiatsu.

## La musique

**Jacques Demierre** / compositeur

Né, vit et travaille à Genève. Musicien qui emprunte des directions multiples : musique improvisée, jazz, musique contemporaine, poésie sonore, performance, installation sonore.

Compositeur essentiellement autodidacte. Il écrit pour le concert, le théâtre et la danse. Pianiste interprète, il joue au sein de nombreuses formations de musique improvisée (Barre Philips, Martial Solal, Radu Malfatti, Joëlle Léandre, Urs Blöchliger, Irène Schweizer, Hans Koch, Carlos Zingaro, Hann Bennink, Dorothea Schurch...) et donne régulièrement des concerts de piano solo. Il travaille aussi avec des ensembles de musique contemporaine.

Co-rédacteur de la revue Contrechamps (musique du XX siècle), et également journaliste musical free-lance.

Compositeur des bandes son « EXIL, les chemins de la différence », « D'ici là » et « Particularité 12 » créations de la Compagnie Virevolte.

**Franz Treichler** / compositeur

Guitariste d'origine, ingénieur du son, Franz Treichler est également le compositeur et chanteur du groupe "The Young Gods", groupe phare du rock électronique suisse, avec lequel il a enregistré depuis 1989, 7 albums et 6 single, et tourné au niveau international.

Franz Treichler travaille sur le son par couches successives ; nappes sonores qui ne délimitent rien, qui enveloppent, entourent, accompagnent ou précèdent. L'univers sonore ainsi créé devient sculpture, où il est question de la création d'une troisième dimension, tantôt force hypnotique de crépitements et de fulgurances qui va agir comme un catalyseur du spectacle, tantôt déroulé de répétitions qui prolonge le geste sans l'illustrer.

Franz Treichler a composé toutes les musiques des spectacles de Gilles Jobin à l'exception de « Steak House ».

## L'image

**Dorothee Thébert** / photographe

Née en 1977, à la Chaux-de-Fonds. Vit et travaille à Genève.

Obtient un diplôme en photographie à l'Ecole de Vevey en 2000. Depuis 1998, participe à plusieurs expositions collectives en Suisse et ailleurs en Europe. Son travail s'articule principalement autour de la représentation du corps. Corps-mouvement, corps-matière ou corps-social.

Depuis 2001, ses collaborations avec la Compagnie Virevolte intègrent et enrichissent une recherche personnelle.

# Le costume

## **Karine Vintache**

Parallèlement à son double cursus de styliste de mode et d'études théâtrales, Karine Vintache intègre l'équipe de direction des défilés Issey Miyake. Elle est ponctuellement directrice artistique des présentations de sa ligne de plissés à Paris. Au cinéma, elle collabore avec le réalisateur Alain Guiraudie. Elle collabore pour la quatrième fois avec Gilles Jobin sur sa création en cours et retravaillera les costumes de The Moebius Kids.

# La lumière

## **Liliane Tondellier**

Eclairagiste depuis 1978 pour le théâtre et la danse.

Elle a travaillé en Suisse et à l'étranger avec de nombreux metteurs en scène.

Entre autres : Philippe Morand, Anne Bisang, Matthias Langhoff, François Rochaix, Martine Paschoud, Raoul Pastor, Séverine Bujard, Eric Jeanmonod, Darius Peyamiraz.

Et des chorégraphes comme : Noémie Lapzeson, Antonio Gomes, Manon Hotte, Tane Soutter, Didi Veldman, Foofwa d'Immobilité, Laura Tanner et Guilherme Botelho pour qui elle signe notamment les lumières du Spectacle du Temps 1999-2000 sur la plaine de Plainpalais.

Ces dernières années, elle a travaillé en étroite collaboration avec Philippe Morand au Théâtre Le Poche, avec Anne Bisang à la Comédie de Genève et avec Raoul Pastor au Théâtre des Amis, à Carouge.

Collabore avec la chorégraphe Manon Hotte depuis 1985.

## **Daniel Demont**

Outre de nombreuses directions techniques qu'il a assurées entre autres dans l'événementiel et pour le groupe de rock Nimbe, Daniel Demont s'est par ailleurs illustré dans la création lumière de nombreuses pièces chorégraphiques et théâtrales. Il a participé, le plus souvent dès la création, à toutes les pièces de Gilles Jobin et crée aujourd'hui les lumières des pièces de la jeune chorégraphe Estelle Héritier, du performer Yann Marussich ainsi que de la chorégraphe madrilène La Ribot. Il a sillonné également le chemin du cinéma (chef opérateur sur le film Jane B. d'Agnès Varda) où il a notamment appris à composer et à analyser les images comme des tableaux. Il est actuellement responsable technique au théâtre de l'Arsenic poste qu'il occupe à 70 % depuis 2003.

Collaborateur essentiel du travail de Gilles Jobin, il a une compréhension à la fois artistique et physique de la lumière : "Faire de la lumière qui ne se voit pas en enlevant toute dramatisation dans la lumière, en enlevant l'idée d'effet, et en travaillant sur le subliminal."

# Répertoire

---

## Créations

« **Particularité 12** », mai 2005

Pièce chorégraphique pour 12 danseuses

*Lieux de représentation :*

Théâtre Am Stram Gram, Genève  
Festival 1,2,3 Dansez, St Etienne, France  
Fête de la Musique, Genève

« **D'ici-là** », décembre 2002

Pièce chorégraphique pour 7 danseuses.

Musique : Jacques Demierre.

Projection : Dorothee Thébert, Ceux d'en face

*Lieux de représentation :*

Musée d'Art et d'Histoire, Genève  
Salle de la Jonction, Genève  
Théâtre Am Stram Gram, Genève  
Fête de la Musique, Genève  
Les rencontres jeunes interprètes de Cité Danse, Grenoble

« **Exil** » *Les chemins de la différence*, avril 2001

Pièce chorégraphiée pour 9 danseuses.

Bande son originale de Jacques Demierre.

*Lieux de représentation :*

Musée International de la Croix Rouge et du Croissant Rouge, Genève  
Centre scolaire de Gueisendorf, Genève  
Aula du cycle des Coudriers, Genève  
Fête de la Musique, Genève  
Festival « Printemps du Galpon », Genève

« **Au parfum** », décembre 1999

Pièce chorégraphique dansée et racontée par 8 danseuses.

Musique enregistrée : René Aubry et Dead Can Dance.

*Lieux de représentation :*

Bibliothèque de la Cité, Genève  
ForuMeyrin dans le cadre de l'exposition : «Les odeurs nous mènent par le bout du nez », Genève  
Festival de jeunes danseurs : Les nuits blanches de Grenoble

« **Le livre mystérieux** », avril 1999

Pièce chorégraphique dansée et racontée par 7 danseuses et un petit enfant.

Musique : petite suite pour piano de Luciano Berio.

*Lieux de représentation :*

Bibliothèque de St-Jean, Genève  
Bibliothèque de la Jonction, Genève  
Bibliothèque des Pâquis, Genève

« **Les Seigneurs de la Nuit** », décembre 1998

Pièce chorégraphique dansée et racontée par 7 danseuses.

Musique : Bobby McFerrin et André Popp.

*Lieux de représentation :*

Bibliothèque de la Cité, Genève

Musée d'Art et d'Histoire, Genève

Pro Natura à Champs Pittet

Salle communale de Baulmes, Vaud

Jardin d'enfant Le Tournesol, Genève

« **Dansons les Formes et les Couleurs de Miró** », février 1998

Pièce dansée, jouée et racontée par 11 jeunes danseuses et musicien-ne-s (Espace musical).

Musique : improvisations au violon par la classe de Marie Schwab

Enregistrements de Prokofiev, Stravinsky, Douglas.

*Lieux de représentation :*

12 bibliothèques de la Ville

Centre hospitalier de Loïx



# Performances

« **Ferdinand Hodler, le paysage** », novembre 2003

Improvisations dansées par 4 danseuses avec la participation de 4 pianistes de l'Institut Jaques-Dalcroze.

*Lieu de représentation :*

Musée Rath, Genève

« **Sur les Voies** », octobre 2003

Improvisations dansées par 4 danseuses avec la participation du percussionniste Raoul Esmerode.

*Lieu de représentation :*

Atelier Danse Manon Hotte, Genève

« **Limite** », mars 2002 et février 2003

8 solos

*Lieu de représentation :*

Musée d'Art et d'Histoire, Genève

Bibliothèque de la Cité, Genève

« **Notre Venise Improvisée** », janvier 2001

Improvisations chorégraphiques pour 6 danseuses.

Musique enregistrée : Vivaldi et Piazzolla.

*Lieu de représentation :*

Bibliothèque de la Cité, Genève

